

# Richter, support inédit

**EXPOSITION** • *Le Centre de la photographie de Genève présente un aspect peu connu l'œuvre de l'artiste allemand: ses peintures sur photos.*



«1. Juli 94», de Gerhard Richter: une photo recouverte de peinture. RICHTER/COLL. PARTICULIÈRE



Argus Ref 34473644

### SAMUEL SCHELLENBERG

Le Centre de la photographie de Genève vient de réaliser ce que le milieu de l'art pourrait sobrement qualifier de «gros coup»: jusqu'en avril, la petite structure sise au Bâtiment d'art contemporain expose l'un des peintres les plus importants de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'Allemand Gerhard Richter, 77 ans le 9 février.

Quoi, un peintre au Centre de la photo? Pourquoi pas: l'artiste originaire de Dresde a réalisé nombre de ses œuvres à partir de photographies, glanées dans la presse ou dans ses albums de famille. Ceux qui ont vu l'exposition «Objectivités. La photographie à Düsseldorf» l'automne dernier au Musée d'art moderne de la Ville de Paris connaissent ainsi un extrait de l'*Atlas* de Richter: une archive encyclopédique de centaines de photos utilisées par l'artiste comme modèles pour ses peintures.

Que ce soit pour ses toiles abstraites ou pour ses peintures hyperréalistes un brin floues, Richter façonne son œuvre en s'imposant de nombreuses règles et contraintes. D'aucun, pour le coup, le rangent dans la catégorie des artistes conceptuels (mais on peut aussi se contenter de le mettre dans la case «à part»).

### **Après la toile, la photo**

Plutôt que des clichés bruts, comme à Paris, le CPG montre des «Übermalte Fotografien»: une série de 330 instantanés en partie re-

couverts de peinture. Cet aspect du travail de Richter est peu connu, même si l'artiste réalise de telles pièces depuis 1989: il n'a jamais publicisé ces photos peintes, qu'il donnait en cadeau à des collectionneurs ou galeristes. «On ne sait pas combien il en a fait ni où certaines sont», raconte Markus Heinzelmann, curateur de l'expo genevoise et directeur du Musée Morsbroich de Leverkusen, lui-même hôte d'une sélection de clichés de Richter l'automne dernier – une première!

Pour la réalisation des pièces, le modus operandi est toujours le même: Gerhard Richter recouvre partiellement ses photos après avoir effectué une peinture abstraite. Il utilise les restes de couleur, qu'il étale à l'aide d'une spatule. «Une peinture doit me surprendre», dit Richter. C'est pour cela qu'il ménage une part de hasard dans sa manière de traiter l'image», explique Markus Heinzelmann. Et lorsque l'artiste n'est pas content du résultat, il élimine le cliché. «Un jour, je l'ai vu jeter une de ces photos. Elle valait peut-être 25000 euros mais il l'a jetée!»

Dans l'exposition, l'accrochage est réalisé par ensembles, avec parfois une même photo couverte de différentes manières. D'un format standard de 10 x 15 cm, en général, chaque cliché a son cadre. Avec des sujets variés, les photos émanent pour la plupart de la sphère privée: on y voit la famille de Richter ou ses lieux

de villégiature, comme Sils, aux Grisons – un village où Richter se rend chaque année depuis trois décennies.

### **Land Art sur photos**

Certaines vues de nature barrées d'une bande colorée ne sont pas sans rappeler les photos de *Running Fence* ou de *Valley Curtain* du couple Christo et Jeanne-Claude – ces parois de tissus qui courent à travers la nature sauvage (à Lausanne, l'Hermitage présente actuellement les photomontages du projet «Over The River, A Work in Progress»).

Plusieurs ensembles de clichés sortent du lot, comme ces vues de la place Saint-Marc, à Venise, sur laquelle ont pris place des épais «nuages» colorés. Idem pour ces grands clichés de «unes» de la *Frankfurter Allgemeine*. Sans oublier cette série agrémentée d'une sorte de guano géant – l'une des photos a été choisie pour le carton d'invitation de l'exposition. La qualité des œuvres est inégale? Peu importe: il est de toute manière préférable d'aborder l'exposition comme un tout – l'accrochage passablement dense semble confirmer cette hypothèse. Peut-être mineur dans l'œuvre de Richter, mais certainement à part. |

Centre de la photographie de Genève, 10 rue des Vieux-Grenadiers, Genève, jusqu'au 12 avril, mardi 11h-18h. Rens: ☎ 022 329 28 35, [www.centrefotogeneve.ch](http://www.centrefotogeneve.ch)